



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.04

CHABBAT 7 NOVEMBRE 2020 - 20 CHESHVAN 5781

PARACHA

VAYERA



Allumage des bougies
du Chabbat: 16h15
Sortie du Chabbat: 17h19
Rabbenou Tam: 17h45



**LA SYNAGOGUE EST MAINTENANT
OUVERTE, S.V.P SUIVEZ LE
PROTOCOLE MIS EN PLACE PAR LA
SANTÉ PUBLIQUE**

Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 6 NOVEMBRE 2020 - 19 CHESHVAN 5781

Minha suivie d'Arvit: 16:15

CHABBAT 7 Novembre 2020 - 20 CHESHVAN 5781

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 15h45 suivie de Arvit.

SEOUA À LA MAISON

Dimanche 8 Novembre - 21 CHESHVAN 5781

Cha'hrit: 7h00 - 8h00 - Min'ha: 16h05 suivie de Arvit.

Lundi 9 au Jeudi 12 Novembre 2020

Cha'hrit: 6h00 - 7h45 - Min'ha: 16h05 suivie de Arvit.

Aphorisme de nos Sages

22. Il y a deux niveaux dans l'étude de la Torah : la Torah de l'esprit et la Torah du cœur. L'esprit pense, saisit et comprend ; le cœur ressent. Je suis venu révéler la Torah telle qu'elle s'étend au cœur également. 23. D.ieu commanda à Noé d'« entrer dans la tévah » (qui signifie littéralement « arche », mais également « mot »). Il faut pénétrer dans les lettres de la Torah et de la prière et s'y attacher. Cela protège la personne et l'ensemble de sa famille élargie, leur permettant de recevoir de D.ieu tout ce dont ils ont besoin. (fr.chabad.org)

PARACHA VAYERA

L'ÉPREUVE



◆ Au troisième jour de sa circoncision, âgé de 99 ans, Abraham court pour accueillir trois voyageurs auxquels il prépare un repas. L'un des trois hommes, qui sont en fait des anges ayant pris une apparence humaine, annonce que dans un an, Sarah donnera naissance à un fils. Elle rit en apprenant cette nouvelle.

◆ Abraham implore Hachem et lui demande d'épargner la ville corrompue de Sodom qu'il a décidé de détruire. Mais Abraham ne peut empêcher la destruction de la ville car il n'y plus aucun juste et seul Loth, son neveu, sera épargné.

Ayant trouvé refuge dans une caverne, et pensant être les seuls rescapés d'une nouvelle destruction du monde, les deux filles enivrent leur père, Loth, et ont des relations avec lui. Elles conçoivent toutes deux et les deux fils qui naissent, Âmon et Moav, sont à l'origine des peuples du même nom.

◆ Abraham se rend à Gêrar, où le roi philistin, Abimelekh, prend Sarah qui est présentée comme la sœur d'Abraham.

◆ D.ieu se souvient de la promesse faite à Abraham et à Sarah et cette dernière donne naissance à un fils qui est nommé Yits'hak et qui est circoncis à huit jours. Abraham est âgé de 100 ans et Sarah de 90 ans à la naissance d'Yits'hak. Hagar et Ichmaël sont chassés de la maison d'Abraham et errent dans le désert.

◆ Abimelekh établit une alliance avec Abraham à Beer Chévâ, qui lui offre alors 7 brebis comme signe de ce pacte.

◆ D.ieu met à l'épreuve Abraham une dixième fois en lui demandant de sacrifier son fils sur le mont Moriah (le mont du Temple à Jérusalem).

◆ Abraham apprend alors la naissance de Rivka, fille de son neveu Betouel.

Le conseil de trois amis

«Hachem lui apparut dans les plaines de Mamré, et il était assis à l'entrée de la tente, par la chaleur du jour». (Berechit 18, 1)

D.ieu ordonne à Abraham de se circoncire. A cela, Abraham se questionne, pensant que cela pourrait être dangereux. «*Jusqu'à maintenant beaucoup de gens venaient vers moi, se disait-il et là, vais-je me retrouver seul ? On pourrait me haïr et me rejeter ou bien encore me faire la guerre ? Et peut-*

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



être qu'à cause de cette souffrance, je serais dans l'impossibilité de me battre?»

Assailli de questions, Abraham décida de prendre conseil auprès de trois de ses amis: Il alla voir Âner, qui lui dit: "Si tu fais la circoncision en public, tu donneras des forces à tes ennemis pour qu'ils te tuent".

Puis Eshkol qui conseilla: «Maintenant que tu es vieux, pourquoi voudrais-tu te mettre en danger inutilement, finis tes jours en paix!»

Le troisième enfin à qui Abraham rendit visite fut Mamré qui lui dit: «D-ieu qui t'a sauvé du feu de Kasdim, et des rois qui voulaient te tuer, D-ieu qui t'a nourri pendant les temps de famine, et qui te demande maintenant de faire la brit mila, pourquoi ne l'écouterais-tu pas ? Sanctifie Son Nom ! Accomplis donc cette mitsva en public!»

C'est pour cela que D-ieu dira à Mamré: «Puisque tu as persuadé Abraham de faire la brit mila, alors je me dévoilerai à Abraham dans ta propre tente comme le dit le verset, "**D-ieu se révéla à Abraham dans les plaines de Mamré**» (Berechit, 18, 1)

Questions sur la Paracha

Comment se fait-il qu'Abraham attendit 99 ans avant d'accomplir la mitsva de la brit mila? Puisque nous savons qu'il avait accompli toutes les autres mitsvot de la Torah, pourquoi a-t-il, pour celle-ci, attendu si longtemps ?

◆ À l'âge de 5 ans, le Gaon de Vilna répondit: *«Il est plus difficile d'accomplir une mitsva qui a été prescrite qu'une qui ne l'a pas été; la première est donc plus importante».* *Traité Kidouchin (31a).*

C'est la raison pour laquelle Abraham accomplit d'abord toutes les mitsvot sans y avoir été contraint, car il pouvait les refaire toutes, et leur importance était moindre. Mais pour la mitsva de la circoncision, du fait qu'elle ne peut être effectuée qu'une seule fois, Abraham attendit que ce soit D-ieu lui-même qui la lui prescrive.

Que devons-nous annoncer en premier: les bonnes ou les mauvaises nouvelles?

◆ Du fait que Hachem ait d'abord annoncé à Abraham la bonne nouvelle de la naissance d'un garçon, et ensuite la mauvaise nouvelle de la destruction de Sodom, nous apprenons que l'on doit toujours commencer par les bonnes

nouvelles avant de donner les mauvaises.^[1]

D-ieu a-t-Il mis en garde les habitants de Sodom ?

◆ Ces villes ont tenu 52 ans. Au cours des 25 dernières années, Hachem leur a envoyé des mises en garde, sous forme de tremblements de terre et de pluies torrentielles, afin que leurs habitants se repentent. Ils les ont malheureusement ignorées en les qualifiant de « phénomènes naturels. ». Après chacun de ces avertissements, un arc-en-ciel était visible. Mais ils ne se sont néanmoins pas repentis.

Un soixantième de sa maladie

Nos sages nous enseignent que lorsque l'on rend visite à un malade, un soixantième de sa maladie disparaît.

La guemara pose la question suivante: est-ce chaque visiteur lui enlève un soixantième de sa maladie ? Est-ce que le malade qui reçoit soixante visites, guérit? La guemara répond que toute personne ne peut enlever un soixantième de la maladie, il faut qu'elle soit du même âge, du même mazal. Lorsqu'un visiteur enlève un soixantième de la maladie, un autre visiteur n'enlève pas la même quantité mais un soixantième de ce qui reste et ainsi de suite.

L'essence même de la mitsva est la prière

Nous devons accomplir la mitsva de Bikour 'Holim (visiter les malades) avec **dérékh éréts** (savoir-vivre), c'est pourquoi nos sages ont statué qu'il ne faut pas rendre visite à un malade à n'importe quelle heure mais seulement quand il est réveillé.

Le Choul'han Âroukh rapporte: (Yoré Déâ 335, 4): «On ne rendra pas visite à un malade les trois premières heures de la journée (car durant ce temps-là, le malade se sent mieux et ainsi on n'est pas enclin à prier pour attirer la miséricorde sur lui), ni pendant les trois dernières heures de la journée (moment où il souffre beaucoup et où on désespère de demander la miséricorde): Celui qui a rendu visite à un malade sans demander pour lui la miséricorde n'aura pas accompli la mitsva.»

Il est écrit aussi dans le Choul'hane Aroukh (art, 335, 1-2): **«C'est une mitsva de rendre visite aux malades. Les proches**

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTES OCCASIONS PAR UNE OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMAL DE 26\$

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

parents et amis y vont sans délai; les autres, seulement trois jours après. Si son état s'aggrave, tous pourront lui rendre visite sans attendre afin de demander pour lui la miséricorde».

L'essentiel de la mitsva est de prier pour celui-ci afin d'obtenir miséricorde.

Être le seul héritier ...

Et Sarah écoutait à l'entrée de la porte, il était derrière lui...'

Au début de la paracha, Abraham est assis devant sa tente pour voir si des voyageurs passent près de chez lui, afin de faire la Mitsva de « Hakhnassate Or'him » (accueillir chez soi des invités)... Trois anges vont se présenter, il les invite comme il se doit... Un des anges annonce que Sarah (qui était stérile) enfantera l'an prochain d'un garçon, 'Yits'hak...

Abraham ayant déjà eu avec Hagar (la servante de sa femme Sarah), un fils (Yishmael) mais qui déviait du droit chemin...

Le verset continue : 'Et Sarah écoutait à l'entrée de la porte, il était derrière lui...' Que veut dire ici il était derrière lui ?

Rachi nous dit qu'il s'agit de l'ange, qui est derrière la porte, qui annonce la nouvelle...mais le Midrach raconte que l'ange était rentré discuter avec Sarah dans la tente et Yishmael est tout de suite rentré derrière lui à cause du « Yi'houd » (isolement interdit d'une femme mariée avec un homme), donc il ne voulait pas que Sarah soit seule avec l'ange.

Les 'Hakhamim se sont demandé ce qui avait motivé Yishmael à faire cela ?

Pour répondre à cette question voici une histoire tirée du Livre des Prophètes, ainsi que deux remarques.

A l'époque du « Beth Hamikdach », une femme, 'Hanna, était stérile. Elle priait de tout son cœur pour avoir un enfant.

Aussi, à l'époque du Temple, si un mari soupçonnait sa femme d'adultère, le Cohen faisait boire une potion à cette femme en public...

- Si elle l'avait trompé, elle mourait en explosant...

- Si elle ne l'avait pas trompé, elle devenait plus belle et plus féconde...

Un jour, 'Hanna pria que si elle ne devenait pas féconde, elle irait jusqu'à s'humilier devant tout le monde pour faire croire à son mari qu'elle le trompe afin qu'elle puisse boire la potion du Cohen et qu'elle devienne féconde...

Quand Hachem constata la détermination de cette femme dans le but de faire la Mitsva de procréer, Il la rendit féconde et elle enfanta 'Chmouel Hanavi'...

Avant de recevoir la Torah, les Patriarches en observaient déjà tous les commandements... En fait, Yishmael n'était pas un sage car son but premier en entrant derrière l'ange était que Sarah ne puisse pas avoir d'enfant. Il serait ainsi le seul héritier des richesses que possédait Abraham...

En conséquence, si jamais Sarah, restée seule avec l'ange, était soupçonnée d'avoir trompé Abraham, il lui aurait fait boire la fameuse potion qui l'aurait rendue féconde, vu que c'est une « Tsadekette », ce que Yishmael ne voulait pas, bien sûr !

Une Parabole - Le sacrifice d'Abraham

Le point culminant de la Paracha est la « Akédât Its'hak », cette fameuse ligature du Patriarche que nous évoquons chaque jour au début de la prière, ainsi que dans les grandes occasions, à l'instar de Roch Hachana.

La grande dévotion d'Abraham a été mise à l'épreuve, et il a accepté de tout cœur de sacrifier son fils unique. Une question se pose: À travers les siècles, des milliers de juifs sont eux aussi montés sur le bûcher pour avoir refusé de se convertir, ou pour d'autres raisons de kiddouch Hachem. En quoi le sacrifice d'Abraham méritait-il tant d'être mis en exergue ? Le tsadik Rabbi Tsvi Arié de Tchartkov Zt"l, avançait la parabole suivante en guise de réponse:

Un pic se dressait au sommet d'une montagne. De nombreux grimpeurs tentèrent vainement de l'atteindre. Afin de faciliter l'escalade, ils se servaient de piolets d'alpinistes qu'ils enfonçaient dans la roche à mesure qu'ils avançaient. Ces jalons restaient coincés par la pierre, même après que les escaladeurs déçus aient été obligés de rebrousser chemin, et se dressaient sur les rochers comme des témoins muets de leurs vains efforts. Un jour, un grimpeur avisé décida de tenter sa chance. Doté d'une volonté de fer et d'un implacable désir de conquérir ce sommet tant convoité, Il se mit à l'œuvre avec acharnement et avança petit à petit, se contentant chaque jour d'une petite cordée, plantant des piolets tout le long de son escalade, jusqu'au jour où ses efforts furent couronnés de succès et il put enfin se hisser au sommet du pic, et y planta son dernier piolet. Il entama la descente, tout aussi difficile et dangereuse, en utilisant les jalons qui lui avaient servi lors de son escalade. Il devint célèbre, étant le premier à avoir conquis ce sommet. Quelques années plus tard, il entendit un enfant qui racontait à son ami qu'il s'était rendu au sommet du pic et qu'il ne pouvait en oublier le panorama à couper le souffle. « J'ai pris le téléphérique et quelques minutes plus tard, j'étais là-haut... » avec Hamodia.fr)

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

SALOMON ABIKHZER BAR HNINAZ" L	20 CHESHVAN - 7 NOV.
REBECCA ESTHER BAT MAZAL Z" L.	20 CHESHVAN - 7 NOV.
MESSOUDA BAT AICHA Z" L.	21 CHESHVAN - 8 NOV.
ESTHER LUCK Z" L	21 CHESHVAN - 8 NOV.
MOSHE BOUZAGLO Z" L	22 CHESHVAN - 9 NOV.
DAVID KNAFO BEN MESSODY Z" L	23 CHESHVAN - 10 NOV.
SIMY BAT MESSODY Z" L	26 CHESHVAN - 13 NOV.

KOLLEL HEKHAL SHALOM DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z" L ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z" L

BS" D, Le Kollel reprend ses activités

Nouveau cours de TORAH

avec RABBI RAPHAËL BENISTY

Lundi 19:30 - 21:00 aussi Lundi au Jeudi 19:30 - 21:00

Groupes Différents D'études

avec RABBI RONEN A. ABITBOL

Le Chiffre 3

Au début de la paracha Lekh lekha, Hachem ordonne à notre patriarche « *d'aller pour lui hors de son pays, de son lieu d'enfantement et de la maison de son père* », soit trois prescriptions (Béréchit 12, 1).

De même, lors de l'épisode de la « ligature » d'Isaac, Abraham répond à trois reprises à Hachem : « *Me voici !* » (Béréchit 22, 1 ; 22, 7 et 22, 1).

Le verset 2 qui définit la mission conférée par Hachem à Abraham contient à trois reprises le mot תן , article purement explétif dont le texte aurait apparemment pu faire l'économie.

Au verset 3, trois personnages vont partir ensemble : Abraham, ses « deux jeunes gens » qui ne forment qu'une seule entité, et son fils Isaac.

Au verset 6, « *Abraham prit le bois de l'holocauste, le mit sur Isaac son fils, et il prit en main le feu et le couteau.* »

Le voyage se termine « *le troisième jour* » (verset 4). C'est alors qu'Isaac demande à son père : « *Voici le feu*

et le bois, et où est l'agneau pour l'holocauste ? » (verset 7).

Et finalement restent en tête-à-tête, si l'on peut dire, Hachem, Abraham et son fils. Le chiffre trois, selon le Maharal, embrasse une unité complète, en associant un concept, son opposé et leur intermédiaire, de la même façon qu'un triangle constitue une forme complète en joignant une fin à son commencement. De la même façon, nous enseigne le Midrash (Bamidbar Rabba 1, 7), la Torah, l'essence même d'une unité parfaite, nous a été donnée dans le feu, dans l'eau et dans le désert. (par Jacques Kohn)

Résumé de la Haftara

La Haftara de cette semaine se situe dans le deuxième tome du Livre des Rois. Ce livre s'ouvre notamment sur l'histoire de la dynastie des Omrides qui s'est illustrée par son manque de piété et sa mauvaise conduite en matière religieuse. Omri, le premier roi de cette dynastie, avait ainsi encouragé son fils, A'hav, à épouser Izével, la fille du Roi de Tsidon, qui contribuera à instaurer le culte idolâtre de Baâl au sein du Royaume d'Israël. En outre, sous le règne d'A'hav et Izével, les prophètes du peuple d'Israël connurent de graves persécutions, car leur volonté de ramener le peuple à une conduite fidèle à Hachem ne colle pas avec les aspirations des monarques en exercice. A cette époque, vivait notamment le prophète Eliyahou, fidèle serviteur d'Hachem, qui démontra aux yeux de tout le peuple l'inanité du culte idolâtre de Baâl. Cet activisme lui valut une hostilité féroce d'A'hav et de son épouse, et il dut s'enfuir et se cacher de nombreuses années afin d'échapper à leur colère. Avant sa montée miraculeuse au ciel, il désigna comme successeur le prophète Elisha qui l'avait accompagné pendant plusieurs années.

A cette même époque, vivait également le prophète Ôvadia qui était resté secrètement fidèle à Hachem tout en officiant dans la cour du roi A'hav. Le prophète Ôvadia mit toute sa fortune au service de la protection des autres prophètes qui vivaient en Israël, en leur apportant une aide matérielle discrète mais efficace. Il dépensa toute sa fortune pour soutenir ces prophètes, si bien qu'à la fin de sa vie, il ne lui restait plus qu'une fiole d'huile. Il s'était même endetté auprès de la famille royale. A sa mort, son épouse, inquiète, craignait que leurs créanciers s'emparent de leurs deux fils pour rembourser leur dette. (Jérôme Touboul)

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707